

**THÉÂTRE
SÉNART**
SCÈNE NATIONALE

CRÉATION SAISON 2020/2021

EN TOURNÉE DE JANVIER À DÉCEMBRE 2021

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Théâtre-Sénart, Scène nationale

PRODUCTEURS ASSOCIÉS

Théâtre-Sénart, Scène nationale ; MC2 Grenoble ; MC93 -
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Compagnie Pipo ;
Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Espace des Arts, Scène
nationale Chalon-sur-Saône ; Théâtre des Îlets - Centre
dramatique national de Montluçon ; Théâtre de L'Archipel,
Scène nationale de Perpignan ; MCB° - Maison de la Culture de
Bourges, Scène nationale... (en cours)

AVEC LE SOUTIEN DE

Théâtre Firmin-Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry ; Le
Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.



LES HORTENSIAS

TEXTE MOHAMED ROUABHI

MISE EN SCÈNE PATRICK PINEAU - CIE PIPO



Mohamed Rouabhi et Patrick Pineau © Benoîte Fanton

DISTRIBUTION ET CALENDRIER

DISTRIBUTION

TEXTE

Mohamed Rouabhi

MISE EN SCÈNE

Patrick Pineau

AVEC

Louis Beyler

Monique Brun

Ahmed Hammadi Chassin

Claire Lasne-Darcueil

Olivier Perrier

Marie-Paule Tristram

Distribution en cours

TOURNÉE 2020/2021

■ Création du jeudi 7 au dimanche 10 janvier 2021

Théâtre-Sénart, Scène nationale

theatre-senart.com

■ mercredi 13 et jeudi 14 janvier 2021

Théâtre des Îlets, Centre dramatique national de Montluçon

www.theatredesilets.fr

■ dates à confirmer

Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

www.legrandt.fr

■ dates à confirmer

La MC2 Grenoble - Scène nationale

www.mc2grenoble.fr

■ mercredi 3 février 2021

Théâtre Firmin-Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

(Tournée en cours)

PRÉSENTATION

Le Couvent des Hortensias est un établissement aménagé pour personnes âgées, dans une petite ville de province. L'ancien édifice religieux est administré par une petite femme dynamique et enjouée, Sœur Marie-Thérèse, qui entretient de fréquentes conversations avec Dieu, dont elle semble être la seule à entendre la voix. Assistée de plusieurs bénévoles, la religieuse perpétue dans cette bâtisse austère, une longue tradition dévolue à l'accueil des pauvres et des démunis depuis le XIII^e siècle. Parmi la petite quinzaine de résidents hommes et femmes, on y trouve notamment d'anciens artistes de la scène. Ces derniers n'ont plus les moyens financiers pour assurer leurs vieux jours et ont trouvé dans ce refuge médiéval, chaleur et convivialité.

Quand tout le monde dort, certains se retrouvent quelquefois en cachette le soir, à la lueur des bougies, dans la salle commune, au milieu des vieilles pierres, devant une bouteille de vin subtilisée à l'économat, pour évoquer leur jeunesse, les instants de gloire et les heureux jours de leur vie de bohème. Dans leur délire éthylique, ils rejouent les grands classiques, Shakespeare et Rostand, avec une mémoire très approximative.

Ils souffrent tous de diabète, de douleurs articulaires, de démence sénile ou d'Alzheimer et sont physiquement détériorés par l'âge et une vie encombrée d'excès de toute sorte. Ils sont suivis quotidiennement par une infirmière et un infirmier qui font partie du personnel du couvent et avec

qui certains ont lié des relations privilégiées et amicales. Ils se confient, racontent leur incroyable destin, se répètent inlassablement devant des yeux médusés. Un médecin vient les visiter régulièrement. Baptisé « Docteur Mengele » par Prosper, un des turbulents pensionnaires des Hortensias, il est craint et peu apprécié des résidents malgré ses compétences et son zèle. Lorsque certains d'entre eux dépriment ou font des crises de nerfs, le « Docteur Mengele » les envoie passer une heure à l'Aquarium, une salle de détente où est projetée à même le mur, l'image géante d'un ban de poissons multicolores évoluant sur une musique céleste, une thérapie expérimentale censée atténuer à leurs angoisses.

Mais la maladie ne les empêche guère de profiter encore du temps qu'il leur reste à vivre et parfois le mélange d'alcool et de médicaments provoque des hallucinations collectives.

Pour occuper le quotidien des résidents, les activités sont nombreuses mais pas toujours originales : jeux de société – le rendez-vous des tricheurs notoires –, jardinage et culture de légumes bios, pour les mal-voyant lecture du journal à haute voix par de jeunes comédiens bénévoles, gymnastique douce, méditation et remise en forme. Dans une petite salle aménagée, la télévision qui diffuse des jeux télévisés, des débats politiques ou des documentaires, donne souvent lieu à des commentaires acerbes et des prises de bec entre pensionnaires.

PRÉSENTATION [SUITE]

Un samedi par mois, un bal est organisé. C'est l'occasion pour chacune et chacun de s'habiller, de se présenter sous son meilleur jour et de guincher sur des airs de valse ou de bossa-nova pour les plus audacieux. Il est animé par le célèbre Paco et son synthétiseur électronique, l'idole du quatrième âge. Le chanteur et musicien de charme ne manque pas de mettre une ambiance de feu et de lancer quelquefois des œillades à Sœur Marie-Thérèse qui rougit de timidité.

Le dimanche, c'est le jour des visites. Certains sortent avec leur famille déjeuner à l'extérieur. D'autres préfèrent rester aux Hortensias et partager un repas en commun.

Un matin, un résident est retrouvé sans vie dans sa chambre. S'en suit une journée endeuillée qui enferme chacun dans sa solitude. On se retrouve le soir pour célébrer la mémoire du défunt.

Quelqu'un a écrit quelques mots qui sont lus. Des larmes coulent. On ouvre une bouteille. Quelqu'un chante. La vie reprend son cours.

Les finances du Couvent des Hortensias sont dans le rouge. Malgré des dons de bénévoles anonymes ou de célébrités qui accompagnent souvent leur chèque d'une lettre affichée au tableau par l'intendant, ces rentrées d'argent ne suffisent plus à subvenir au bon fonctionnement du refuge.

Devant la crainte d'une fermeture imminente qui jetterait cette petite communauté dans le désarroi, Sœur Marie-Thérèse décide, dans une ultime prière, de s'en remettre à la miséricorde de Dieu. Dans la minuscule chapelle des Hortensias où la religieuse est à genoux face au Christ, un miracle se produit : ce dernier descend de sa croix, l'étreint et lui parle à l'oreille avant de retrouver son calvaire.

Sœur Marie-Thérèse, sur les précieux conseils du Nazaréen en personne, va mettre en scène pour la soirée de Noël qui approche, une crèche vivante et une histoire de la Nativité interprétée et racontée par tous les résidents et le personnel des Hortensias. Cette soirée mémorable sera diffusée en direct à la télévision et sur internet et permettra de recueillir les dons nécessaires à la survie du Couvent des Hortensias.

QUELQUES PERSONNAGES

SŒUR MARIE-THÉRÈSE

Petite femme d'une cinquantaine d'années aux yeux bleus, dynamique, enjouée et d'une immense empathie envers l'être humain. Elle tient à bras le corps le Couvent des Hortensias, qui offre un toit aux personnes âgées les plus démunies. Elle est entièrement dévouée à Dieu avec qui elle converse régulièrement pour un oui ou pour un non. Toutefois, elle lutte de toutes ses forces contre ses penchants qui font d'elle une proie favorite aux tentations les plus diverses, celle de la chair en étant une des plus malines. Se sentant scrutée par le Tout-Puissant jusque dans le fond de son âme, elle ne peut échapper à la culpabilité.

PROSPER

Ancien comédien de théâtre de la décentralisation en surpoids. Fragile du cœur, il fait de l'hypertension, du diabète et souffre de fréquentes pertes de mémoire. Cependant, il a conservé intacte sa nature espiègle et ses enfantillages. Il ne rate jamais une occasion de boire une bonne bouteille ni de faire de mauvais jeux de mots. Il est obsédé par les poitrines féminines. Il est réputé pour ses chutes et ses attaques cardiaques à répétition qui lui valent à chaque fois une réanimation expresse au défibrillateur portable.

HUGUETTE KLEIN

Ancienne chanteuse lyrique. Discrète et douce mais à la santé mentale fragile. Sa mémoire est intacte, on l'entend souvent fredonner des airs d'opéra. Elle disparaît quelquefois et tout le monde la cherche dans le couvent pendant des heures. D'autres fois, c'est assise sur une chaise qu'elle s'absente en silence, perdue dans ses souvenirs dont certains appartiennent au patrimoine tragique de l'Histoire du vingtième siècle. Huguette avait cinq ans quand ses parents furent capturés en juillet 1942 et déportés à Auschwitz-Birkenau via Drancy. Elle réchappa miraculeusement à la rafle de la police française en se cachant dans une poubelle. Les fantômes viennent encore hanter ses nuits. Mais c'est sans compter avec le célèbre résistant Jean Moulin qui apparaît toujours à point nommé pour la délivrer de ses cauchemars en tuant les anges de la mort.

VLADIMIR

Une vingtaine d'années et des traits juvéniles pour ce garçon qui rend de menus services auprès des personnes âgées du couvent. Le dévouement du jeune Vladimir, jugé et condamné pour cambriolage, est en réalité le fruit d'une peine d'intérêt général au couvent des Hortensias. Le juge a répondu favorablement à la requête de Sœur Marie-Thérèse qui souhaitait prendre sous son aile le jeune délinquant et lui donner une occasion de se rendre utile.

QUELQUES PERSONNAGES [SUITE]

DOCTEUR VALENTIN ALIAS DR. MENGELE

Médecin en gériatrie proche de la retraite, il porte de petites lunettes rondes, il a un air et une voix grave, mais parfois un inquiétant sourire en coin. Il a une grande compétence et un sens rigide du devoir médical qui lui donne un air austère et froid. Il consulte presque chaque jour aux Hortensias. Il a convaincu Sœur Marie-Thérèse d'installer dans une des cellules du couvent une salle de relaxation, l'Aquarium, ou des résidents vont parfois apaiser leurs angoisses.

LOUISETTE BERGOUGNIOUX ALIAS LOLA WAGNER

Ancienne stripteaseuse et artiste de cabaret. Son charme et sa gouaille sont intacts. Elle possède encore pour son âge des arguments physiques convaincants et ses tenues provocatrices en affolent plus d'un au couvent. Mais elle se heurte à Sœur Marie-Thérèse qui ne tolère guère dans cette maison pieuse les comportements choquants de Louissette alias Lola. Après six mariages et autant de veuvage, ses anciens époux ne lui ont rien laissé en héritage, sinon une incroyable garde-robe, des bijoux sans valeur, des accessoires de mode contrefaits et une poitrine en silicone encore sous garantie.

ROBERT DE LA CHESNAYE

Comédien à la retraite. A plus de 85 ans, il est dans une forme extraordinaire. Hâbleur et mythomane, flamboyant et fantasque, il a tout fait, il a tout vu. Il a joué avec les plus grands metteurs en scène et les plus obscurs. Il a des milliers d'anecdotes à raconter, imaginaires ou véritables, plus personne n'est encore vivant pour le contredire. Séducteur insatiable, aucune femme ne lui résiste. Il est inclassable, libre, libertaire, libertin. Il a fait la Guerre d'Algérie puis a déserté pour regagner les rangs des indépendantistes algériens en épousant une rebelle. Puis on le retrouve en métropole où il fréquente Jean Genêt, Jean Vilar, Samuel Beckett ou Picasso. Il est pensionnaire aux Hortensias, suite à l'incendie de son appartement parisien qui n'était pas assuré, le feu emportant également toutes ses économies qu'il se refusait toujours à confier aux banques.

BIOGRAPHIES



Mohamed Rouabhi © Guillaume Durieux

MOHAMED ROUABHI - TEXTE

Comédien, metteur en scène, auteur dramatique, librettiste, scénariste.

Au théâtre, depuis l'âge de vingt ans, il travaille entre autres avec Anne Torrès, Claire Lasne, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsai, Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig, François Berreur, Patrick Pineau...

Il mène parallèlement à son métier d'acteur un travail d'écriture qui le conduit avec la collaboration de Claire Lasne à créer en 1991 la compagnie « Les Acharnés » qui produit de nombreux spectacles. En mars 2003, il reçoit le Prix SACD Nouveau Talent Théâtre.

Depuis une dizaine d'années, son répertoire a été l'objet d'une vingtaine de créations par des troupes amateurs, tant en France qu'à l'étranger dans des versions traduites. Par ailleurs, il anime de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et scolaire, en France et à l'étranger (notamment à Ramallah, Palestine occupée, de 1998 à 2001 à l'invitation du Ministère des Affaires Sociales palestinien).

En 2014 et 2015, en compagnie du chorégraphe Hervé Sika, il met en scène *All Power To The people !*, à partir de textes d'activistes noirs.

En 2016, il joue sous la direction de Patrick Pineau dans *l'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo créé au Théâtre-Sénart, Scène nationale.

En 2017, il répond à la commande de Patrick Pineau et crée *Jamais seul*, mise en scène de Patrick Pineau, pièce dans laquelle il est également interprète dans les rôles de Manuel le gitan, André alias Cauche, Karim... Une production déléguée Théâtre-Sénart, Scène nationale. Le spectacle est créé le 15 novembre 2017 à la MC93 Bobigny.

En 2018, il crée *Alan* au Théâtre des îlets - Centre dramatique national de Montluçon.

Sa collaboration avec Patrick Pineau se poursuivra en mars 2020 avec un monologue inédit interprété par Patrick Pineau, *Moi, Jean-Noël Moulin, Président sans fin*, création au Théâtre des Îlets - Centre dramatique national de Montluçon

À la radio, il enregistre depuis 1986 plus de deux cents dramatiques et prête sa voix à de nombreux documentaires. On le retrouve au générique des versions françaises de *Miral* de Julian Shnabel ou du long métrage oscarisé d'Olivier Assayas, *Carlos*.

Ses principaux ouvrages sont édités chez Actes Sud-Papiers.

BIOGRAPHIES SUITE



Patrick Pineau © Éric Miranda

PATRICK PINEAU - MISE EN SCÈNE ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE-SÉNART

Il suit les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Au théâtre, comme comédien, il aborde tout aussi bien le répertoire classique – d'Eschyle à Feydeau en passant par Marivaux, Calderón, Musset ou Labiche – que les textes contemporains (Eugène Durif, Mohamed Rouabhi, James Stock, Serge Valletti, Gérard Watkins, Irina Dalle) dans des mises en scène de Michel Cerda, Jacques Nichet, Claire Lasne, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohamed Rouabhi. En tant que membre permanent de la troupe de l'Odéon et sous la direction de Georges Lavaudant, il participe à *Féroé, la nuit, Terra Incognita, Un Chapeau de paille d'Italie, Ajax/ Philoctète, Tambours dans la nuit, La Noce chez les petits-bourgeois, L'Orestie, Fanfares, Un Fil à la patte, La Mort de Danton, La Cerisaie* et en 2013, George Lavaudant lui confie le rôle titre dans *Cyrano de Bergerac*.

En tant que metteur en scène, il signe *Conversations sur la Montagne* d'Eugène Durif au Théâtre Ouvert (1992), *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud Darwich au Théâtre Paris-Villette (1994), *Pygmée* de Serge Sandor à Villeurbanne (1995), *Monsieur Armand dit Garrincha* au Petit Odéon (2001), *Les Barbares* à l'Odéon, au Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier (2003), *Tout ne doit pas mourir* au Petit Odéon (2002). En 2004, *Peer Gynt* est créé dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon.

En 2006 au Théâtre de l'Odéon, il met en scène *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard. L'année suivante il met en scène les pièces en un acte de Tchekhov, *La Demande en mariage, Le Tragédien malgré lui, L'Ours ; On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif et *Les trois sœurs* de Tchekhov. En 2009, après *La Noce* de Bertolt Brecht, il met en œuvre un festival avec le Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux autour de lectures de textes de Flaubert et d'Annie Ernaux. En 2009, il crée *Vols en piqué dans la salle...* de Karl Valentin.

À l'automne 2010, il crée *Sale août* de Serge Valletti. En juillet 2011, pour la 65^e édition du Festival d'Avignon, il crée *Le Suicidé* de Nicolai Erdman à la Carrière de Boulbon. Puis suivront *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Les méfaits du tabac* d'Eugène Labiche et Anton Tchekhov en 2012 et *Le conte d'hiver* de William Shakespeare, à partir d'une nouvelle traduction de Daniel Loayza en 2013.

En janvier 2016 il crée *l'Art de la Comédie* de Eduardo de Filippo au Théâtre-Sénart, Scène nationale et en mars 2016 il met en scène *Le monde d'hier* de Stéphan Zweig avec Jérôme Kircher au Théâtre des Mathurins. En 2017, il recrée *Vols en piqué* de Karl Valentin au Théâtre-Sénart, avec la compagnie Pipo. Et en 2018, il met en scène *Jamais Seul* de Mohamed Rouabhi, création le 15 novembre 2017 à la MC93 Bobigny.

Sa collaboration avec Mohamed Rouabhi se poursuit en mars 2020 avec un monologue inédit *Moi, Jean-Noël Moulin, Président sans fin*.

Au cinéma, il travaille, entre autres, avec Éric Rochant, Francis Girod, Bruno Podalydès, Tony Marshall, Marie de Laubier, Nicole Garcia et, en 2012, avec Ilmar Raag aux côtés de Jeanne Moreau.

CONDITIONS FINANCIÈRES

Prix de vente HT

Ces conditions sont valables pour la saison 2020-2021

1 représentation :	13 000€
2 représentations :	24 000€
3 représentations :	33 000€
4 représentations :	42 000€
5 représentations :	50 000€

La représentation supplémentaire : 8 000 €

++ 19 personnes en tournée

Planning

Préparation des amateur-trices dans les semaines précédant la-les représentation-s.

Prémontage effectué en amont par l'équipe technique d'accueil

J-2 : arrivée de l'équipe technique

J-1 : 3 services de montage / arrivée du reste de l'équipe

J : 1 service de montage, 1 service de raccords-finitions avec la présence des amateur-trices, jeu

Démontage à l'issue de la dernière représentation

Départ de l'équipe le lendemain de la dernière représentation

CONTACTS

Directrice de production

Aurélia Hulst

Tél. : + 33 (0)1 60 34 53 74

ahulst@theatre-senart.com

Directeur

Jean-Michel Puiffe

Tel. + 33 (0)1 60 34 53 70

production@theatre-senart.com

administration@theatre-senart.com

Théâtre-Sénart, Scène nationale

8/10 allée de la Mixité

Carré Sénart

77127 Lieusaint

Tél : 01 60 34 53 70

theatre-senart.com

ÉLÉMENTS D'INFORMATION & COMMUNICATION

Vous trouverez tous les éléments de communication (dossier, presse, photos, teaser vidéo, etc.) via ce lien :

<https://theatre-senart.com/acces-professionnels/productions/>

Ces éléments étant mis à jour régulièrement, nous vous invitons à consulter ce lien périodiquement.